

missio

Echange et partage entre Eglises



Échanges
fraternels entre
la Suisse et
le Kenya

CAMPAGNE MISSIO 2016

CAHIER DE PRÉSENTATION GÉNÉRALE

CONTENU DU CAHIER

- 4 **Message du Pape** François pour le Dimanche de la Mission universelle (extraits)
- 6 **Message de Ruth Soo Oloko** aux catholiques de Suisse
- 7 Documents et matériel de préparation pour la **campagne 2016**
- 9 Le **Kenya** : présentation du pays-hôte
- 12 **Grandir ensemble** : une perspective africaine du couple, de la famille, de la communauté par le Prof. Bénédet Bujo
- 14 **Répartition de la collecte** et **rapport financier** 2015
- 16 Le **réseau de prière** Missio
- 16 Le **dépliant Kenya**



Partageons nos talents !

Vous trouverez dans ce cahier de présentation générale un grand nombre de pistes pour concrétiser cette invitation à partager nos talents.

De la méditation profonde sur le thème (voir l'éditorial ci-contre) à la découverte du Kenya et des frères et soeurs qui y habitent (p. 6, 9, 11, 12) en passant par les images et les chants (p. 7) qui peuvent permettre une communion encore plus intime avec l'Église-soeur du Kenya, tout nous invite à établir un pont de solidarité entre l'Église en Suisse et l'Église au Kenya. Sur la photo, les deux directeurs montrent l'exemple et donnent le ton : Father Celestino Bundi et Martin Brunner-Artho, diacre.

Ainsi, revalorisant réciproquement nos présences les uns aux autres, c'est celle de Dieu lui-même qui se révèle :

Révétons Ta présence !

Ambiance de métropole à Nairobi, petits villages de la région sèche de Turkana, nature grandiose des parcs nationaux réputés, sables blancs des plages ou des déserts, c'est cela le Kenya. Mais c'est aussi un pays de contrastes marqués entre riches et pauvres, entre les diverses ethnies et entre les religions... Oui, c'est tout cela, le Kenya !

Les photos de ce cahier :
Missio – Martin Brunner-Artho et Jacques Michel





PARTAGER ET RÉVÉLER

Ne découvrons-nous pas, cachés sous ces deux verbes, tout l'essentiel de la mission ? Deux verbes qui parlent immédiatement aux esprits et aux cœurs, qui évoquent instantanément des images dans l'imaginaire de chacun et même plus, dans la pensée de tous ! Partager le pain... révéler l'amour...



Mgr Jean
Scarcella, Père
Abbé de Saint-
Maurice

L'essentiel de la mission n'est pas uniquement d'apporter la Bonne Nouvelle dans les pays lointains pour amener des hommes et des femmes à découvrir Jésus. Bien sûr que cela est juste et à poursuivre, mais aujourd'hui, alors que l'entier du monde n'a pas encore reçu le message de l'Évangile, la mission porte un autre regard sur son rôle ; elle veut susciter une recherche et une découverte de la foi en Jésus sous forme de partage. On partage ce que l'on est, notre culture, nos racines, notre pain. Si la mission est vraiment envoi vers l'autre, alors je ne peux l'approcher qu'en lui partageant finalement ma présence ! Et ma présence, c'est moi, ce que je suis, ce que je crois, ce que j'ai appris, ce que la vie fait de moi, ce que je fais de ma vie, ce que je possède en moi... mes talents !

Les talents sont les dons que le Seigneur a mis en nous, non pas seulement des dons comme ceux des grands artistes, mais des dons de simplicité d'être. Car en fait, les dons de Dieu pour chacun de nous, c'est tout ce qui nous constitue, ce sont nos potentialités diverses qui se développent au contact de la réalité qui leur correspond. C'est donc dans le partage de ces dons que l'on sera proche des autres qui, du coup, vont vibrer aux mêmes aspirations que nous, aux mêmes enthousiasmes, aux mêmes réalités et valeurs comme le respect, la justice, la paix, l'amour.

Partager ce que l'on est, c'est partager Dieu. Utiliser les dons que le Seigneur a mis dans nos vies, c'est lui donner matière à se manifester au cœur de la vie de nos frères et sœurs humains. Nos dons le font exister aux yeux des autres, de ceux que l'on rencontre ou à qui l'on apporte la Bonne Nouvelle. Ainsi, partager Dieu aux autres, à travers ce que nous sommes et ce que nous faisons, expérimentons, réalisons, c'est révéler Dieu, révéler son amour. Simplement, encore une fois, sans tapage, en le laissant seulement exister à travers notre propre vie.

Partager par la rencontre et révéler par la vie, c'est faire de nos talents des œuvres de la présence de Dieu.

Partager nos talents, c'est partager Dieu.

Révéler sa présence, c'est lui offrir le cœur de nos frères comme nouvelle demeure.

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE DIMANCHE DE LA MISSION UNIVERSELLE 2016

Chers frères et sœurs,

Le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, que l'Église vit actuellement, offre également une lumière particulière à la Journée missionnaire mondiale 2016. Il nous invite à considérer la mission ad gentes comme une grande, immense œuvre de miséricorde tant spirituelle que matérielle. En effet, au cours de cette Journée missionnaire mondiale, nous sommes tous invités à "sortir", en tant que disciples missionnaires, chacun mettant au service des autres ses propres talents, sa propre créativité, sa propre sagesse et sa propre expérience en ce qui concerne l'annonce du message de la tendresse et de la compassion de Dieu à l'ensemble de la famille humaine. (...)

La miséricorde trouve sa manifestation la plus haute et la plus accomplie dans le Verbe incarné. Il révèle le visage du Père riche en miséricorde, il « parle et l'explique à l'aide d'images et de paraboles, mais surtout il l'incarne et la personnifie » (Jean-Paul II, Enc. Dives in misericordia, n. 2). En accueillant et en suivant Jésus par l'intermédiaire de l'Évangile et des Sacrements, sous l'action de l'Esprit

Saint, nous pouvons devenir miséricordieux comme notre Père céleste, en apprenant à aimer comme Il nous aime et en faisant de notre vie un don gratuit, un signe de Sa bonté (cf. Bulle Misericordiae Vultus, n. 3). L'Église en premier lieu, au milieu de l'humanité, est la communauté qui vit de la miséricorde du Christ. Elle se sent toujours regardée et choisie par Lui avec un amour miséricordieux et de cet amour, elle tire le style de son mandat, elle vit de lui et elle le fait connaître aux peuples dans un dialogue respectueux avec chaque culture et conviction religieuse. (...)

90^{ème} Journée missionnaire mondiale ! (extrait du message du Pape François)



Le pape François s'est rendu au Kenya à la fin novembre 2015

En cette Année jubilaire a lieu le 90^{ème} anniversaire de la Journée missionnaire mondiale, promue par l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi et approuvée par le Pape Pie XI en 1926. J'estime donc opportun de rappeler les sages indications de mes Prédécesseurs, lesquels disposèrent

qu'à cette Œuvre soient destinées toutes les offrandes que chaque diocèse, paroisse, communauté religieuse, association et mouvement ecclésial, de toutes les parties du monde, pourraient recueillir pour secourir les communautés chrétiennes ayant besoin d'aide et pour donner de l'élan à l'annonce de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Aujourd'hui encore, ne nous dérobons pas à ce geste de communion ecclésiale missionnaire. Ne fermons pas notre cœur sur nos préoccupations particulières mais élargissons-le aux horizons de toute l'humanité.

En de nombreux lieux, l'Évangélisation est lancée au travers de l'activité éducative, à laquelle l'œuvre missionnaire consacre engagement et temps, comme le vigneron miséricordieux de l'Évangile (cf. Lc 13,7-9; Jn 15,1), avec la patience d'attendre les fruits après des années de lente formation. Sont ainsi suscitées des personnes capables d'évangéliser et de faire arriver l'Évangile où l'on ne s'attendrait pas à le voir réalisé. L'Église peut être appelée « mère » également pour ceux qui pourront arriver à l'avenir à la foi au Christ. Je souhaite donc que le saint peuple de Dieu exerce le service maternel de la miséricorde, qui aide tant les peuples qui ne Le connaissent pas encore à rencontrer et à aimer le Seigneur. La foi en effet est un don de Dieu et non pas le fruit du prosélytisme. Elle grandit cependant grâce à la foi et à la charité des évangélisateurs qui sont témoins du Christ. En se rendant sur les chemins du monde, il est demandé aux disciples de Jésus cet amour qui ne mesure pas mais qui tend plutôt à avoir envers tous la même mesure que celle du Seigneur. Nous annonçons le don le plus beau et le plus grand qu'Il nous a fait : sa vie et son amour.

Chaque peuple et chaque culture ont le droit de recevoir le message du salut qui est don de Dieu pour tous. Cela est d'autant plus nécessaire si nous considérons combien d'injustices, de guerres, de crises humanitaires attendent aujourd'hui de trouver une solution. Les missionnaires savent par

expérience que l'Évangile du pardon et de la miséricorde peut apporter la joie et la réconciliation, la justice et la paix. Le mandat de l'Évangile, « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28,19-20) ne s'est pas achevé. Au contraire, il nous engage tous, dans les scénarios présents et les défis actuels, à nous sentir appelés à une "sortie" missionnaire renouvelée, ainsi que je l'indiquais également dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* : « Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (n. 20).

Du Vatican, le 15 mai 2016
Solemnité de la Pentecôte

Franciscus

François




« Avec une graine de fantaisie, on peut planter un champ d'espérance. »
SAGESSE DU NIGÉRIA

Il ouvre votre cœur à sa lumière, pour que vous sachiez quelle espérance vous donne son appel.
Ephésiens 1,18

missio
Weltweit miteinander Kirche sein
Exchange et partage entre Eglises
Essere assieme Chiesa nel mondo

WWW.MISSIO.CH
17-1220-9

DIEU ÉTAIT LÀ AVANT ! UNE NOUVELLE EXPOSITION MISSIO SUR ROLL-UPS

« Dieu arrive toujours avant le missionnaire », affirme une maxime missionnaire. La sagesse africaine, qui passe souvent par les proverbes, en témoigne. Ainsi, nous comprenons la Mission comme un dialogue entre la culture et la Révélation.

La nouvelle exposition des roll-ups est à votre disposition ! Elle se compose de 5 panneaux, déroulables et transportables, de 2 mètres de haut sur 80 cm de large. Faciles à installer, vous pouvez les exposer dans l'église, à la salle paroissiale, sur un pallier d'escalier, etc. Le prêt est gratuit. Si vous souhaitez emprunter l'exposition, visitez notre site www.missio.ch ou prenez contact avec Nadia Brügger au 026 425 55 70.

Avec cette nouvelle exposition, notre désir est de stimuler et d'inspirer votre méditation !



L'article ci dessus reprend de larges extraits du messages du pape François. Voir l'intégralité du message par ce QR code (ou sur www.missio.ch)



Pendant l'Année de la Miséricorde, le pape François développe son intention de prière universelle sous la forme d'un vidéo-clip mensuel. Vous trouverez ses messages émouvants en utilisant le QR-code ci-contre ou sur Internet à l'adresse suivante : <http://thepopevideo.org/>



« Tourne ton visage vers le soleil, alors l'ombre tombera derrière toi. »
SAGESSE D'AFRIQUE DU SUD

Car chez toi est la fontaine de la vie; à ta lumière, nous voyons la lumière.
Psautre 36,10

missio
Weltweit miteinander Kirche sein
Exchange et partage entre Eglises
Essere assieme Chiesa nel mondo

WWW.MISSIO.CH
17-1220-9



« Une vache vient du monde avec des oreilles. Les cornes poussent plus tard. »
SAGESSE DU SOUDAN

Que nul ne néglige d'être prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère.
Jacques 1,19

missio
Weltweit miteinander Kirche sein
Exchange et partage entre Eglises
Essere assieme Chiesa nel mondo

WWW.MISSIO.CH
17-1220-9



« Si la chance frappe à ta porte, c'est à toi d'ouvrir. »
SAGESSE DE TANZANIE

Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui.
Apocalypse 3,20

missio
Weltweit miteinander Kirche sein
Exchange et partage entre Eglises
Essere assieme Chiesa nel mondo

WWW.MISSIO.CH
17-1220-9



« Celui qui possède la sagesse, il la dans le cœur et non sur les lèvres. »
SAGESSE DE TONGANEA

Un cœur intelligent recherche le savoir, mais la bouche des sots broute la foin !
Proverbes 15,14

missio
Weltweit miteinander Kirche sein
Exchange et partage entre Eglises
Essere assieme Chiesa nel mondo

WWW.MISSIO.CH
17-1220-9

MESSAGE DE RUTH SOO OLOKO CATÉCHISTE AUPRÈS DE MISSIO-KENYA

Chers croyants de Suisse,

**C'est la foi en Jésus Christ
qui m'a fait grandir !**

Dans l'Église catholique du Kenya, la formation a toute sa place. Avec des catéchistes, j'ai lu des livres et j'ai découvert que la personne, en Église, peut profiter d'une formation. Les enseignements que j'ai reçus m'ont permis de comprendre qui je suis dans l'Église et quel y est mon rôle, en particulier en tant que femme. J'avais vraiment très envie d'apprendre. Si bien que j'ai pu comprendre ma foi en Jésus Christ et qu'alors cette foi est devenue plus forte et plus active.



Ruth Soo Oloko travaille pour Missio Kenya comme animatrice pour l'Enfance Missionnaire. Mariée, elle est mère de deux enfants

Nous formons un seul corps !

« Nous célébrons ensemble l'eucharistie. Le prêtre souligne que nous formons tous un seul corps. Nous sommes nombreux, de communautés différentes, mais au moment où nous venons à l'Église, nous devenons un. Nous laissons nos différences à la maison. Quand nous venons à l'Église, nous sommes un corps, un corps du Christ. Nos différences, notre bagage culturel, nous les laissons de côté et nous devenons un et servons un seul Dieu. Les croyants en Suisse, en Amérique etc. ont le même Dieu. Plus nous venons à l'Église, plus nous devenons un seul corps et nos différences sont mises de côté. Nous partageons un Dieu. Nous travaillons pour une meilleure Église, ça c'est catholique. »



Propos tirés d'une discussion avec cinq animatrices de Missio-Enfance au Kenya (de droite à gauche : Susan Kariuki, Dorcas Ombuikaninge, Yolanda Mavasa, Francisca Serianae et Suki Mailana. Elles viennent de quatre groupes ethniques différents : Turkana, Samburu, Kikuyu et Kalenjin. Voir p.11

Notre rôle en tant que femmes dans l'Église ici au Kenya est selon moi d'éclairer notre foyer et l'Église. Si je n'étais pas là, mon mari se plaindrait tout le temps que la maison est terne. Mes enfants se plaindraient aussi. Mais je suis là, et la maison est vivante parce que j'y suis. C'est la même chose pour l'Église : s'il n'y avait plus de femmes, l'Église serait terne, ennuyeuse, la foi serait moins grande. Il n'y aurait plus d'enfants non plus, parce que la femme est celle qui amène les enfants à l'Église, spécialement les petits. Nous le disons toujours, la femme est la Lumière. Lumière de l'Église et lumière de son foyer.

Les femmes au Kenya sont fortes et elles sont actives, à cause de leur foi en Jésus Christ. La foi permet aux gens de regarder vers le haut. Bien sûr il y a des défis et des faiblesses dans la vie, mais il y a aussi des forces ! En Église, je trouve la force pour surmonter les difficultés. Ensemble, avec les hommes, nous construisons notre foi afin qu'ensemble nous puissions construire notre économie, construire notre pays et porter notre Église.

Aux croyants de Suisse, j'aimerais simplement dire : « Ayez la foi ! ».

Soyez fiers de votre foi !

Et si vous ne comprenez pas bien votre foi, aidez-vous les uns les autres pour la comprendre. Ce que j'aimerais encore vous dire, c'est de rester forts dans la foi : soyez-en fiers ! C'est en effet la foi en Jésus Christ qui m'a fait grandir et m'a permis d'arriver là où j'en suis aujourd'hui.

Ruth Soo Oloko

DOCUMENTS ET MATÉRIEL DE PRÉPARATION POUR LA CAMPAGNE

Avec peu de moyens, vous pouvez créer une ambiance et donner une dimension universelle à vos célébrations liturgiques. Nous mettons à votre disposition pour cela des images, de la musique ou des textes de l'Église-témoin de cette année : le Kenya.

Le sens de la collecte pour la Mission universelle devient du même coup plus concret lui aussi pour l'assemblée.

Nous avons tenté cette année de rendre le dépliant Kenya encore mieux utilisable dans les liturgies : vous trouverez – en plus des éléments que vous connaissez (la prière du Kenya, le message résumé aux catholiques de Suisse) – un petit chant à reprendre avec l'assemblée « Neno Litasimama » (La Parole restera). Sur la partie détachable, se trouvent des propositions pour vivre d'une manière encore plus tangible la communion avec les chrétiens au Kenya. Cette carte fait l'objet d'une animation qu'on peut vivre après ou à la place de l'homélie !

TÉLÉCHARGEMENTS ET/OU COMMANDES

Tous les textes des liturgies et d'autres éléments du matériel de campagne se trouvent sur le site Web www.missio.ch à disposition pour le téléchargement :

- La liturgie du Dimanche de la Mission universelle 2016 (23.10)
- La messe des familles
- La rencontre de catéchèse
- Les chants du CD Chants du Kenya
- Les images du CD Images du Kenya
- L'affiche de la campagne

Vous pouvez également commander les CD ou les documents imprimés au moyen du bulletin de commande, par poste, e-mail ou tél.

AFFICHE

La photo de l'affiche 2016 a été prise à Nairobi, capitale du Kenya. Sr Clare Mungania est, entre autres engagements, animatrice d'un groupe de l'Enfance missionnaire, et à ce titre, au service de Missio Kenya. La petite fille porte un nom tout particulier, puisqu'elle s'appelle Faith, ce qui se traduit en français par la foi. Ainsi la Foi en personne semble souffler à l'oreille de Sr Clare des paroles qui la comblent de joie.

Placez l'affiche dès le début du mois d'octobre dans un endroit bien visible ! Vous pouvez commander des exemplaires supplémentaires format Poster A2 (pliées ou non pliées) et au format A4. Elle est gratuite, disponible en français, allemand, italien et romanche.

DÉPLIANTS KENYA ET BOÎTES POUR LES RECUEILLIR

Le dépliant est gratuit, mais à commander à Missio. N'hésitez pas à le prévoir pour chaque fidèle, surtout si vous décidez, pour le Dimanche de la Mission universelle :

- de faire chanter le petit répons « Neno Litasimama » à l'assemblée
- d'utiliser l'animation C que Missio propose à la place de l'homélie
- de dire la *Prière du Kenya* en début ou en fin de célébration

Les cartes remplies seront envoyées par Missio au directeur de Missio Kenya. Gratuit (voir bulletin de commande).



Un outil précieux ! L'éditeur liturgique

Vous pouvez composer vous-même et « à la carte » le document Word de votre célébration du DMU. Rendez-vous sur le site www.missio.ch : en quelques minutes, composez et téléchargez le document Word pour votre déroulement « personnalisé ».



CD CHANTS DU KENYA

1	Maskani Yangu – Ma demeure	Entrée	4:42
2	Bwana Utuhurumie – Kyrie		1:29
3	Utujie Masiya – Aie pitié de nous, Messie	Kyrie bis	4:44
4	Neno Litasimama – La Parole restera	Psaume ou variante Alléluia	1:27
5	Aleluya – Alléluia		0:20
6	Aleluya Yesu Kafufuka – Alleluia Jésus Ressuscité		0:39
7	Bwana Pokea Sadaka – Le Seigneur a reçu l'offrande	Procession	6:11
8	Mtakatifu – Sanctus		1:23
9	Bwana Kinga Yangu – Le seigneur me protège	Communion	7:10
10	Viumbe Vyako – Ma vie	Sortie	5:36
11	Mwenye pumzi – Avec du souffle	Animation	4:27
12	Ufalme wa Mingu – Le Royaume de Dieu	Animation	6:30



POUR ÉCOUTER ET
TÉLÉCHARGER CHANTS ET
PARTITIONS

CD IMAGES DU KENYA

A	Présentation générale	(avec commentaire sur fichier Word)	24 images
B	Messe des familles		15 images
C	Projet Missio-Enfance	(avec commentaire sur fichier Word)	12 images
D	Affiche		2 images
L	Liturgie du Dimanche de la Mission universelle 2016		
LA	Entrée		24 images
LB	Homélie		1 image
LC	Message		6 images
LD	Quête		13 images
LE	Geste de paix		8 images
LF	Sortie		24 images



POUR VOIR ET/OU
TÉLÉCHARGER LES IMAGES D
ET L DU CD IMAGES :
www.missio.ch et choisir Église
universelle/CD Images du Kenya.

DVD DU KENYA

Le DVD contient :

- Un vidéo-clip de description de l'Enfance missionnaire, du pays et de trois projets soutenus au Kenya (durée : environ 10 min.).
- Un vidéo-clip décrivant les gestes du chant « Différents, d'une même famille » utilisé dans la Messe des familles.
- Un vidéo-clip décrivant les secteurs d'engagements de Missio International (90 secondes).
- Une séquence vidéo pour une animation avec des jeunes (environ 3 min.). Esther, jeune fille de 19 ans qui vit dans un bidonville de Nairobi, décrit sa situation de vie et parle de sa foi en Dieu.

POUR VOIR ET/OU
TÉLÉCHARGER LES IMAGES A,
B, C ET D DU CD IMAGES ET
LES VIDÉO-CLIPS DU DVD :
www.missio.ch et choisir Enfance/
Campagne des enfants/CD
Images du Kenya.

ANIMATIONS À D'AUTRES MOMENTS DE L'ANNÉE

Se trouvent également sur le site Internet de Missio d'autres animations possibles à d'autres moments que durant le Mois de la Mission Universelle :

- **La Messe des familles**
- **L'action des Chanteurs à l'étoile**
www.missio.ch et choisir Enfance/Chanteurs à l'étoile
- **Un après-midi missionnaire avec les enfants**
www.missio.ch et choisir Enfance/Campagne des enfants/Animations catéchèse

LE KENYA

DÉCOUVERTE D'UN PAYS, PEUT-ÊTRE LE BERCEAU DE L'HUMANITÉ !

Un peu d'histoire

Il y a depuis des millions d'années déjà que des hommes vivent dans la région où se trouve aujourd'hui le Kenya. Cette zone est considérée comme le berceau de l'humanité.

Avant le tournant du premier millénaire, une chaîne de petites et grandes villes commerciales s'est développée le long des côtes. Elles étaient en étroite relation avec le monde arabe. Vers la fin du 16^{ème} siècle, les Portugais ont atteint les côtes du Kenya. A la fin du 19^{ème} siècle sont apparues les puissances coloniales, l'Allemagne et l'Angleterre, qui ont érigé des sociétés commerciales et des protectorats. En 1895, la Couronne britannique a pris en charge l'administration et dirigé le pays pendant la période coloniale. Le chemin de fer de l'Ouganda, qui reliait Mombasa à Buganda, a attiré des colons blancs. La résistance au pouvoir colonial prit forme dans les années 1920 déjà, à travers des élèves formés dans les écoles des missionnaires. Parmi eux, Yomo Kenyatta, qui finalement conduira le pays à l'indépendance en 1963.

Sous sa présidence, l'économie du pays s'est au départ bien développée. La question de la terre est cependant restée ouverte, car la nouvelle classe supérieure noire a trop souvent repris les terres aux fermiers blancs, sans que ces terres puissent être partagées avec les petits paysans sans terre.

Sous son successeur, le président Moi, le Kenya devint de plus en plus une dictature. Moi introduisit le système du parti unique. En même temps, la corruption se développa. Finalement, Moi dut réintroduire, suite aux pressions des puissances occidentales, le multipartisme. C'est seulement avec Mwai Kibaki, ancien vice-président, que l'opposition pu évincer le parti de Moi. Mais le problème de la corruption est aussi resté sous Kibaki. Des affaires importantes ont été mises au grand jour (Anglo



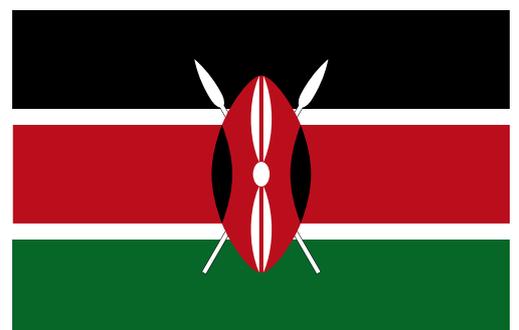
Leasing, Goldenberg) mais aucune condamnation n'a été prononcée. Les élections de décembre 2007, fortement marquées par des rivalités ethniques, conduisirent le pays à la limite d'une guerre civile. Kibaki resta néanmoins au pouvoir jusqu'en 2012.

Kibaki fut remplacé par le fils du fondateur de l'État, Uhuru Kenyatta. Ce dernier a été traduit à la Cour internationale de justice de la Haye à cause de son rôle dans la campagne électorale sanglante de 2007, mais n'a jamais été condamné.

Dans ses jeunes années, le Kenya devint, à cause de sa participation aux assauts militaires de l'Union africaine en Somalie, la cible des milices Al Shabab. Celles-ci ont attaqué, en plus d'autres actions terroristes, un grand centre commercial à Nairobi et ont tué à Garissa plus de cent étudiants. La question des terres, les différences ethniques et la corruption restent des questions brûlantes, même si le pays a progressé dans bien des domaines.

Chiffres et informations générales

DRAPEAU : Trois bandes horizontales : le noir représente la population noire ; le rouge, le sang versé pour la liberté ; le vert, les ressources naturelles. Les deux bandes blanches représentent la paix. Au centre se trouvent un bouclier Massaï avec deux lances croisées, qui symbolisent la défense de la liberté.



SUPERFICIE : 580'367 km², dont 11'226 km² d'eau. Plus de 14 fois la superficie de la Suisse (41'285 km²).

FRONTIÈRES : 867 km avec l'Éthiopie ; 684 km avec la Somalie ; 317 km avec le Sud Soudan ; 775 km avec la Tanzanie ; 814 km avec l'Ouganda. Côtes : 536 km.

POINTS LE PLUS HAUT ET LE PLUS BAS : Mont Kenya 5'199 m. et l'Océan Indien.

HABITANTS : 46 mio. – Densité : 79 habitants/km² (Suisse : 192). 25.6% de la population vit dans les villes (Nairobi : 3.9 mio., Mombasa : 1.1 mio.).

ÂGE MOYEN : 19.3 ans (Suisse : 42). 41.5% de la population ont moins de 14 ans (Suisse : 15%). Seuls 2.85% ont plus de 65 ans (Suisse : 17.3%).

LANGUES : Anglais et Swahili (officielles) et un grand nombre de langues indigènes.

GROUPES ETHNIQUES : Kikuyu 22%, Luhya 14%, Luo 13%, Kalenjin 12%, Kamba 11%, Kisii 6%, Meru 6%, autres ethnies africaines 15%, Asiatiques, Européens et Arabes 1%.

RELIGIONS : Chrétiens 82.5% (catholiques 23.3%, évangéliques 47.4%, autres chrétiens 11.8%), Musulmans 11.1%, croyances traditionnelles 1.6%, autres 1.7%.

ESPÉRANCE DE VIE : hommes, 62.3 ans ; femmes, 65.3 ans.

TAUX D'ALPHABÉTISATION : (plus de 15 ans) 78%.

VIH/SIDA : 5.3% (Suisse : 0.4%, 2011).

CLIMAT : Tropical, très sec.

PIB, SELON LES SECTEURS (2014) : agriculture, 30.3% ; industrie, 19.4% ; services, 50.4%.

INDUSTRIE : biens de consommation courante (plastique, meubles, batteries, textiles, vêtements, savons, cigarettes, farines) ; produits agricoles (thé, café, maïs, blé, canne à sucre, fruits, légumes, produits laitiers, viande, poisson, œufs) ; horticulture, raffineries de pétrole, aluminium, acier, plomb, ciment, chantiers navals, tourisme.

TAUX DE CROISSANCE INDUSTRIELLE : 6.5% (estimation 2014).

HDI (HUMAN DEVELOPEMENT INDICE) : dans la liste des 188 pays, le Kenya figure en 2015 au 145^e rang, entre le Cambodge, Sao Tomé-et-Principe, le Népal et le Pakistan, (Suisse : 3^e rang).

Données tirées du CIA-Factbook.



Missio au Kenya

La petite équipe de Missio Kenya (Pontifical Mission Societies – PMS) à Nairobi se compose ainsi (de gauche à droite sur la photo) :

Father Celestino Bundi, directeur
Sœur Esther Kimani, PMC (Missio-Enfance)
Mary Gatimu, secrétaire



Cette petite équipe, dont les bureaux sont dans les locaux de la Conférence des évêques à Nairobi, peut compter sur un grand soutien dans tout le pays. En effet, on trouve dans presque tous les diocèses un prêtre directeur diocésain de la mission et une sœur responsable des activités missionnaires pour les enfants et les jeunes (PMC).

À part l'animation du DMU, le travail avec les enfants repose sur l'engagement de beaucoup de paroisses dans lesquelles il y a de solides groupes d'enfants. Les enfants sont souvent servants ou servantes de messe ou participent à l'animation (chants, danses, procession des offrandes, lectures). Ils mènent aussi des actions caritatives ou sociales. Les réunions sont hebdomadaires.

Au cours des cinq dernières années, la contribution de Missio Kenya au fonds de solidarité a plus que doublé.

Les ethnies

Le Kenya compte plus de 40 groupes tribaux issus de trois ethnies différentes. Le groupe ethnique le plus important est d'origine bantoue (Kikuyu, Luhya, Meru, Embu). À part presque égale, le groupe d'origine nilotique (Maasaï, Luo, Kalenjin, Samburu, Pokot, Turkana). Vient ensuite le groupe d'origine couchitique (Orma, Somali, Borana). Lors d'une interview réalisée à Maralal en novembre 2015 avec cinq femmes, nous avons très vite constaté qu'elles appartenaient à 4 groupes différents : chacune attachait beaucoup d'importance à son appartenance ethnique. Nous avons choisi de décrire plus en détail le groupe de chacune d'elles.



Yolanda Mavasa

Les Turkana

Les Turkana vivent dans la région homonyme au nord-ouest du Kenya et sont environ 500'000. Ils se nomment eux-mêmes le *peuple du bœuf gris*, en référence au zébu, important dans leur économie agricole (élevage de moutons, de chameaux, d'ânes et de chèvres). Le bétail, en plus de son utilité pour la viande, est servi comme marchandise d'échange (dote pour le mariage). Les Turkana sont polygames et le nombre d'épouses dépend de la quantité de bétail possédé. Ils sont de religion animiste, mais le christianisme est en train de se répandre.



Francisca Serianae Moricho

Les Samburu

Les Samburu vivent au centre et au nord du Kenya, dans la région homonyme. Ils parlent le samburu, une langue très proche de celle des Massai. Ce sont des éleveurs : leurs troupeaux sont formés de zébus, de moutons, de chèvres et de chameaux. Ils cultivent du maïs et des pommes-de-terre. Ce sont également d'habiles chasseurs. Leur nom désigne une bourse en peau qu'ils portent toujours avec eux. Quand ils parlent d'eux-mêmes, ils se définissent comme les *patrons de la terre*. Ils sont organisés en *castes*, par âges, et les anciens assument un rôle fondamental. Ils sont polygames et animistes. Le christianisme se développe rapidement.



Sukiu Mailana

Les Kalenjin (ou Kalenji)

Les Kalenjin vivent dans la Vallée du Rift et sont plus de 1.5 millions. En réalité, ils sont répartis en sous-groupes. Ils sont connus au niveau mondial pour être d'excellents athlètes. Par le passé, ils étaient animistes monothéistes et ils adoraient le Dieu Assis, le créateur. Le soleil était le symbole de la puissance de Dieu. Aujourd'hui ils sont majoritairement chrétiens. Leur principale activité est agro-pastorale. Sur leur territoire se trouvent des gisements de rubis dont ils ne peuvent pas profiter.



Susan Kariuki

Les Kikuyu

Les Kikuyu forment le groupe ethnique le plus nombreux. Ils habitent le haut-plateau du centre et vivent de l'agriculture. Ils étaient animistes, mais croyaient en un seul Dieu, Ngai, qui vivait sur le Mont Kenya. Kikuyu fut son fidèle serviteur. A l'origine, ils étaient soumis au matriarcat, mais les femmes devinrent cruelles envers les jeunes et les anciens. Les hommes se sont rebellés et le pouvoir vint aux chefs de clans, les anciens, qui pourtant exagèrent également. Pour finir, les jeunes tentèrent une nouvelle forme de gouvernement qui prévoyait une alternance jeunes-anciens. Ce système fut aboli par les colonisateurs anglais. Aujourd'hui, la société se base sur la famille, donnant à l'homme une place privilégiée, place qui exige néanmoins la recherche d'un consensus au sein du groupe (le clan). Ils sont polygames, la plus âgée des femmes jouissant de privilèges.

Un court extrait de l'interview des cinq femmes de Maralal se trouve p. 6, mais vous pouvez lire l'intégralité de l'interview sur le site internet.

GRANDIR ENSEMBLE : UNE PERSPECTIVE AFRICAINE DU COUPLE, DE LA FAMILLE, DE LA COMMUNAUTÉ

Bénézet Bujo (1940) est un prêtre du diocèse de Bunia (nord-est de la République démocratique du Congo). Il fut professeur de théologie morale, éthique sociale et théologie africaine à Kinshasa (1979-1988) et à Fribourg/Suisse (1989-2010). L'entretien suivant s'est déroulé avec Martin Brunner-Artho et Kathrin Staniul-Stucky en avril 2016.



Une famille devant leur maison, à Nkhate au Malawi



Missio : Quelle est la particularité de la famille africaine ?

Professeur Bénézet Bujo : la compréhension africaine de la famille se base sur l'idée qu'elle est tridimensionnelle, comme la communauté d'ailleurs. C'est-à-dire qu'elle ne comprend pas uniquement les vivants mais aussi les morts et les « non-encore-nés » (cette dernière expression fait écho à Jérémie 1, 5 : « Avant de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais »).

Placide Tempels, un missionnaire franciscain, découvrit dans sa région de mission au Congo la signification de la force vitale du monde bantou [qui compte plus de 400 différentes ethnies d'Afrique australe et centrale] : « tous les êtres de l'univers » ont leur propre force vitale. Aujourd'hui, on en parle plus seulement pour les Bantou mais pour les Africains (au sud du Sahara) en général. Et il ne s'agit pas de la « force vitale » mais plutôt de la vie dans un sens holistique, donc intégral. Les êtres humains s'engendrent, se mettent au monde les uns les autres, c'est-à-dire que chaque membre d'une communauté contribue au bien-être de chaque individu. Vu sous cet angle, un enfant peut aussi engendrer et mettre au monde ses parents.

Cette conception est également valide au niveau ecclésial : ainsi par exemple, l'évêque n'est pas seulement le père des croyants, il est aussi dans une certaine mesure leur enfant, car il est engendré

et mis au monde par les croyants qui en ce sens sont ses pères et mères. Du reste, cette pensée embrasse aussi toute la question écologique : la Terre (en fait tout le cosmos) nous engendre, nous met au monde et nous l'engendrons et la mettons au monde !

Quelles impulsions positives pourrait nous apporter la conception africaine de la famille ?

La vision africaine de la famille peut nous faire découvrir qu'une véritable dignité humaine se construit dans une relation communautaire entre les membres d'une communauté. Un principe philosophique africain connu nous dit : « Je suis parce que nous sommes, et depuis que nous sommes, je suis moi aussi ». Nous grandissons donc ensemble avec toute la communauté familiale.

C'est la raison pour laquelle, lors d'un mariage en Afrique, les familles élargies des deux partenaires doivent accepter leur union. Le mariage est compris alors comme un processus, il avance par étapes et la famille élargie y participe. Il est de son devoir, si le couple rencontre des difficultés, d'intervenir : une palabre familiale, où chacun a le droit de s'exprimer, peut être salutaire et résoudre les problèmes. Il faut donc le consensus des familles pour que le mariage soit valide et fonctionne. Dans ce sens, le « modèle » africain va au-delà de la conception catholique romaine de l'indissolubilité du mariage. En effet, selon la compréhension africaine du

Lire aussi sur le site de Missio, l'article de Laurenti Magesa, professeur de théologie morale à Nairobi, sur un autre aspect de la théologie africaine.

mariage, par exemple un adultère n'est pas seulement une faute contre un des conjoints, il est une offense contre toute la communauté, car le mariage est un acte communautaire.

Lors de mon séjour à Nairobi (Martin Brunner-Artho, de 2005 à 2009), j'ai constaté que les familles africaines souffrent beaucoup des tensions entre un système de valeurs traditionnel et rural d'une part et un système moderne et urbain d'autre part, en particulier en ce qui concerne le rôle de la femme, l'éducation et le rôle de la famille élargie. Que pouvez-vous en dire ?

Le modèle familial traditionnel est mis à l'épreuve surtout dans un environnement urbain. Il est vrai que les rôles, qui dans un environnement rural et traditionnel se complétaient, soudain ne fonctionnent plus dans une société monétarisée. On remarque bien le déséquilibre à l'exemple de l'éducation des enfants : celle-ci est une tâche qui incombe à toute la communauté et pas seulement aux deux parents. Si un couple quitte la campagne pour la ville, il manque alors l'entourage au sein duquel se fait normalement l'éducation aux valeurs traditionnelles en général, déjà du fait que beaucoup d'enfants ignorent même leurs langues maternelles.

Quelles vont être, d'après vous, les répercussions de l'Exhortation apostolique post-synodale *Amoris Laetitia* dans la pastorale du mariage en Afrique ?

Il est à espérer que les évêques africains deviennent plus créatifs et que *Amoris Laetitia* les encourage à formuler des principes pour les croyants qui attendent des indications claires pour leur vie et leurs actions. Dans l'Église catholique romaine, il y a eu des suggestions pour les Églises locales de proposer des *catéchismes locaux* qui prennent en compte la culture tout en se basant sur le catéchisme existant conçu comme modèle. Des questions spécifiques à la culture, comme la question du mariage par étapes, pourraient alors être mieux traitées.

Le pape François semble favorable à l'idée de gradualité dans le mariage. Il fait preuve d'un sens de la réalité qui tient également compte de la vision africaine de la famille et du couple, n'est-ce pas ?

La vision africaine défend un mariage dit par étapes ou mariage progressif. Alors qu'avec la « gradualité » du mariage il s'agit de voir du bon se réaliser aussi dans les situations « immorales », il

s'agit dans le mariage par étapes de l'idée que chaque étape est la condition préalable pour l'étape suivante et que chaque étape contient en son sein, dans son « noyau », le mariage en son entier. Le mariage est un processus jusqu'à la mort.

En Occident, on rencontre aussi parfois des idées semblables. Josef Venetz par exemple avait intitulé autrefois un de ses livres ainsi : « Le mariage n'est pas, le mariage devient » (Ehe ist nicht, Ehe wird, Lucerne/Stuttgart 1988). Si nous reprenons l'exemple de l'Afrique, on peut citer l'exemple de l'ancien archevêque de Mombasa/Kenya, John Njenga, qui attire l'attention sur cinq étapes. C'est à partir de la troisième étape qu'il parle d'un lien définitif et durable. Par ailleurs, un des exemples typiques de la validité du mariage se retrouve chez les Yaka de la République démocratique du Congo où l'oncle maternel de la fiancée doit donner sa bénédiction au couple afin que le mariage soit effectif (cf. N. H. Mitendo, *Vers la sacramentalité du système matrimonial négro-africain*, Academic Press Fribourg 2003, pp. 84 ss. et pp. 334 ss.). La façon de penser occidentale parle quant à elle du mariage ratifié et consommé et défend ainsi une position très



À Nairobi (Kenya), un couple devant l'entrée de leur maison, dans le bidonville de Kibera

juridique. Le mariage africain par niveaux ne doit pourtant pas être assimilé au concubinage. Au contraire, dans le mariage par étapes, c'est toute la communauté des vivants, des morts et des non-encore-nés qui sont impliqués. C'est pourquoi l'Église devrait aussi être présente à chaque étape avec ses indications et son accompagnement spirituel. Cette position est soutenue par de nombreux théologiens africains qui ont été encouragés par le regretté archevêque de Kinshasa, le Cardinal Joseph-Albert Malula, à approfondir les questions africaines négligées par la théologie traditionnelle occidentale du mariage.

Cher Professeur Bujo, merci de nous avoir accordé cet entretien.

MISSIO-SUISSE : RÉPARTITION DE LA COLLECTE

RAPPORT FINANCIER 2015

Bilan

	ACTIFS	2014	2015
Liquidités		2'090'404	1'749'134
Stocks		25'162	65'784
Débiteurs et actifs transitoires		514'321	429'232
Total actifs circulants		2'629'887	2'244'150
Immobilisations financières		4'981'017	5'157'447
Immob. corporelles mobilières		39'896	29'810
Total actifs immobilisés		5'020'913	5'187'257
Total des Actifs		7'650'800	7'431'407
	PASSIFS	2014	2015
Dettes		32'940	39'571
Créditeurs et passifs transitoires		119'640	117'218
Emprunts à court terme		3'492'469	3'245'813
Total du capital étranger à court terme		3'645'049	3'402'602
Engagements à long terme		2'580'000	2'630'000
Provisions		465'752	438'805
Total du capital étranger à long terme		3'995'752	4'018'805
Capital de fondation		10'000	10'000
Total capitaux/ fonds propres		10'000	10'000
Total des Passifs		7'650'800	7'431'407

Attribution des collectes suisses, par Œuvre et par continent

Eglise universelle

En 2015, Missio a versé les contributions de base à des diocèses du Malawi, de Bolivie et des Philippines. Ce sont les diocèses qui décident de manière indépendante de l'utilisation de ces contributions. Les montants s'élèvent en général entre Fr. 20'000.- et Fr. 40'000.-.

Missio a aussi soutenu la formation et la formation continue de catéchistes : par ex. 4 diocèses au Malawi pour Fr. 74'400.-, 3 en Bolivie (Fr. 35'340.-), 2 aux Philippines (Fr. 25'389.-).

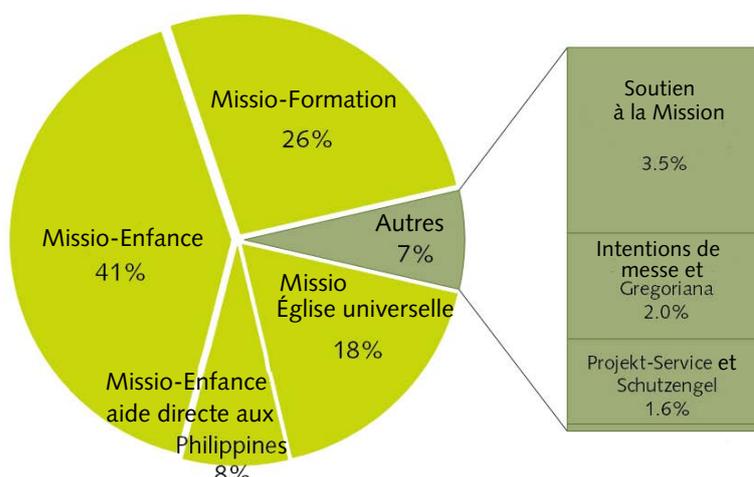
Missio-Enfance

En plus du soutien à des projets spécifiques, Missio a soutenu des diocèses pour des activités avec des enfants et des jeunes, par des versements



Missio mise sur les personnes dans leur lieu de vie : ici, le home pour enfants St-Joseph à Thalavadi, dans le sud de l'Inde

Utilisation des ressources en 2015



à chaque fois de Fr. 7'500.- dans les pays suivants : Algérie, Bénin, Burkina Faso, Bolivie, Cameroun, Côte d'Ivoire (3 diocèses), Tchad (4), Trinidad & Tobago, Inde (5), Malawi (2), Thaïlande (2), Togo (3), Tanzanie (6), Zimbabwe (2), Angola, Rép. dém. du Congo (RDC) et Equateur.

Missio-Formation

En 2015, Missio Suisse a soutenu notamment des centres de formation. En Bolivie : 11 séminaristes dans trois séminaires ; Malawi : 1'143 collégiens dans 6 écoles, 68 séminaristes au séminaire propédeutique (SP) et 145 au grand séminaire (GS) ; Philippines : 7 séminaristes au SP et 216 dans 3 GS ; Zambie : 15 séminaristes et 307 collégiens dans deux écoles ; Tanzanie : 3'954 collégiens dans 21 écoles, 79 séminaristes dans 4 SP et 394 dans 4 GS.

Compte d'exploitation

	2014	2015
Produits Missio	3'818'332	3'614'433
Autres produits	240'414	247'890
Dons affectés	1'178'776	1'129'327
Le résultat financier	313'208	219'165
Total des recettes	5'550'730	5'211'815
Matériels et prestations	382'821	359'251
Charges de personnel	1'107'252	1'060'615
Autres charges d'exploitation	234'842	232'483
Total des dépenses	1'724'914	1'652'349
Résultat d'exploitation	3'825'816	3'559'466
Utilisation des ressources		
Missio-Église universelle	653'407	630'271
Missio-Enfance	1'532'421	1'456'319
Missio-Formation	1'152'144	943'188
Paievements directs projets	213'999	271'503
Enfance		
Soutien externe aux instituts missionnaires	135'043	124'866
Divers paievements directs	138'802	133'321



Missio soutient les personnes dans leur lieu de vie : ici, un programme de nutrition pour des enfants indigènes à San José, West-Mindoro (Philippines)

Récapitulatif des versements 2015 du fonds de solidarité

Les sommes récoltées en 2014 dans les différentes Œuvres ont été annoncées au secrétariat général en mars 2015. Lors de leur assemblée générale, les directeurs nationaux se sont répartis les versements. Pour Missio Suisse :

	Eglise universelle	Missio-Enfance	Missio-Formation
Report année précédente			-8'799
Attribution bénéfice 2014	653'407	1'532'421	1'152'144
Versement en Afrique	-387'271	-865'700	-909'442
Versement en Asie	-109'089	-475'376	-116'892
Versement en Amérique latine	-157'047	-97'477	-8'258
Versement en Océanie		-11'664	
Administration de projet			
Secrétariat général		-66'860	-63090
Total versements	-653'407	1'517'077	-1'097'682
Report sur année suivante	0	15'344	45'663

Missio Eglise universelle a soutenu avec ses collectes suisses 10 diocèses (subside de base) ainsi que 9 centres de catéchèse et 34 projets.

Missio-Enfance a contribué au financement de 140 projets dans les Églises locales.

Missio-Formation a soutenu 48 lieux de formation et 7 projets.

Autres versements

Projets enfance

Les collectes des Chanteurs à l'étoile ont permis de soutenir aux Philippines 5 projets, à travers Missio Autriche, pour un montant de Fr. 218'463.-, ainsi que le projet exemple, à travers Missio Allemagne, pour un montant de Fr. 53'040.-.

Structures missionnaires

Missio participe au financement d'organisations missionnaires comme par exemple le Conseil Missionnaire Catholique Suisse (CMCS) et les conférences missionnaires régionales avec Fr. 135'043.-.

Divers

Fr. 61'682.- d'honoraires de messes ont été versés à des évêques, en passant par le secrétariat de Missio-Formation à Rome.

Dans le cadre du Projekt-Service, 12 projets ont été soutenus à travers Missio Aachen pour un montant de Fr. 67'705.-. Fr. 4'415.- ont été versés pour l'action « Anges gardiens » (enfants et sida).

LE RÉSEAU DE PRIÈRE MISSIO

PRIER ASSIDÛMENT LES UNS POUR LES AUTRES EN OCTOBRE

Depuis 1998, en Suisse, tous les jours du mois d'octobre, au moins une paroisse, une communauté religieuse ou un groupe se relie par la prière à l'Église universelle et à l'Église-hôte de la campagne. Même une messe ordinaire ou le Rosaire prié par un petit groupe peuvent se revêtir de cette dimension missionnaire.

Laissez-vous inspirer par nos propositions : par exemple, utilisez les chants de notre CD *Chants du Kenya* – que vous pouvez aussi télécharger sur notre site – dans ces temps de prière ou de célébration. Utilisez également la **prière du Kenya** ainsi que les **propositions d'engagements fraternels** qui figurent sur la partie détachable du dépliant. Nous vous invitons vivement à participer à ce réseau de prière et à l'action de solidarité de Missio !



Prier et célébrer, en Afrique – comme ici dans un groupe de l'Enfance missionnaire à Suguta Marmar – n'est jamais chose figée !

Inscription

Communiquez jusqu'au 15 septembre 2016 votre nom ou celui de la paroisse, de la communauté ou du groupe, ainsi que le jour du mois d'octobre où vous prierez, soit par tél. (026 425 55 70), soit par e-mail (missio@missio.ch). Il sera évidemment possible de s'inscrire au-delà de cette date : la liste sera régulièrement mise à jour. Vous pouvez aussi vous inscrire en utilisant le bon de commande de matériel.



LE DÉPLIANT KENYA

UN PRÉCIEUX ALLIÉ POUR LA LITURGIE !



Le dépliant Kenya est un outil pour la liturgie et la prière. Il contient cette année, en plus des textes et messages habituels, un petit chant en swahili, très facile à faire chanter à une assemblée. Avec le QR code imprimé (ci-contre et sur le dépliant), on peut aussi entendre immédiatement sur un Smartphone le répons chanté par une chorale africaine.

Proposer le dépliant aux fidèles lors de la messe, dans un conseil de paroisse, dans une

répétition de la chorale ou à votre entourage, c'est donner davantage d'ampleur à la Mission universelle, tout au long du mois qui lui est consacré.

La solidarité peut se vivre grâce à ce dépliant par la prière du Kenya, les prières universelles et par le chant.

La solidarité devient concrète, lorsque que vous utilisez la carte détachable pour écrire un message aux frères et sœurs du Kenya.

Enfin, la solidarité effective

s'exprime par l'offrande en faveur du fonds de solidarité Missio qui soutient en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Océanie, les Églises locales qui ne parviennent pas à une autonomie financière.

Commandez les dépliants, ils sont gratuits. Mettez-les dans un endroit bien visible, annoncez leur existence par un petit mot au moment des annonces ou dans la feuille paroissiale. Ainsi grandit la communion ecclésiale à l'échelle universelle !